

Dons de corps à la science

Une décision qui fait encore peur

A 7h25 le matin du 8 mai, Irène Castegan se penche sur Jim, son mari depuis 50 ans et lui demande s'il a bien dormi. Une crainte incontrôlable soudain l'envahit. A 10h, la porte de la chambre d'hôpital où il a été transporté et où elle vient de lui dire un dernier adieu se referme derrière elle et sa famille. Elle a eu moins de trois heures pour absorber le double choc de la mort et de la séparation. Le lendemain 9, des funérailles « à corps absent » sont faites à James Castegan parce que ce corps, il en a fait don à la science.



par
Monique
GIGUÈRE

Commence alors pour Irène Castegan une longue période d'attente mêlée d'angoisse. Une période qui, pour elle, ne prendra fin qu'avec le retour de la dépouille de son mari et son inhumation dans le lot familial. Six, douze, dix-huit mois peut-être pendant lesquels elle attendra le coup de fil l'avertissant que, son ultime service rendu à l'humanité, Jim est maintenant prêt pour le dernier repos.

Mme James Castegan ne cherche nullement à dissimuler ses sentiments. Elle respecte les dernières volontés de son mari, mais à son propre corps défendant, en se marchant littéralement sur le cœur. « Ça me trouble de savoir Jim à l'université Laval, déclare-t-elle au cours d'une entrevue qu'elle se résigne enfin, entourée de sa famille, à accorder au SOLEIL. Il me semble que Jim a assez souffert sans,

en plus, donner son corps. » La remarque, si souvent entendue, arrache un faible sourire à Lucette, son aînée, et au deuxième de ses fils, Wellie. De son vivant, Jim lui-même lui a cent fois répété : « Voyons, je ne sentirai rien. » Mais pour Irène, Jim n'est pas vraiment mort. Il vit toujours en elle.

Controverse familiale

Si unie par les sentiments et les liens du sang, la famille Castegan est divisée sur la question du don de son corps à la science. L'instigatrice de cette controverse n'est nulle autre que l'aînée, Lucette. C'est elle qui a soufflé cette idée à l'oreille de son père. Voilà maintenant que Wellie décide d'en faire autant et son fils Dave aussi, du haut de ses 12 ans de maturité, qui déclare vouloir suivre l'exemple de papa. Plus ça va, plus Mme Castegan est mise en minorité par les siens.

Tout a commencé chez les Castegan il y a 10 ans. « Je venais d'apprendre que j'avais l'ataxie », raconte Lucette, une maladie du système nerveux qui, explique-t-elle, en s'attaquant aux cellules du cerveau, détruit l'équilibre. « C'est alors que je me suis dit : quand tu meurs, on te dépose en terre ou on te brûle,

pourquoi ne pas servir à quelque chose, comme faire avancer la science. »

Une fois prise sa décision, Lucette entreprend de la coucher sur papier. Le premier don de son corps, renouvelé en 1987, date du 1er décembre 1978. « En me débitant, glisse-t-elle dans la conversation sans apparence d'émotion, je me suis dit que la science allait peut-être faire des découvertes. »

Les angoisses de sa mère à la suite de la mort récente de son père n'ébranlent pas sa détermination. « Maman n'aime pas ça, je sais, convient-elle. Ça fait 10 ans qu'elle essaie de me faire renoncer. Mais je ne change pas d'idée. » Lucette a de qui retenir. Cardiaque et diabétique, son père n'a pas été long à se laisser convaincre par sa fille. « J'ai été chanceux de survivre 20 ans comme cardiaque, répétait-il inlassablement aux siens. Si je peux aider mes semblables, je veux le faire. Il faut bien que quelqu'un fasse ce genre de chose. »

La seule chose bien à soi

Wellie appartient au même courant de pensée familial. « C'est un droit fondamental de pouvoir disposer de son corps comme on l'entend, intervient-il. C'est la seule chose qui nous appartient en propre, notre corps. » Aux yeux du deuxième fils Castegan, la mort n'est plus

ce qu'elle était. « Autrefois, dit-il, la crainte de l'enfer redoublait la peur de la mort. Aujourd'hui, on considère davantage la mort comme faisant partie de la vie. » Emporté par ses convictions : « Au fond, quand on y pense, lance-t-il, il n'y a pas plus grave maladie que la naissance puisqu'on en meurt. »

En vérité, Wellie voit le don de son corps comme un prolongement de la vie. « Pendant toute notre existence, on essaie de faire des choses, fait-il observer, si

on peut encore servir après la mort, pourquoi pas? » Les histoires sur l'inconduite des étudiants en médecine dans les salles de dissection ne l'émeuvent guère. Contrairement à sa mère, il y croit plus ou moins à ces récits grotesques de mauvaises plaisanteries auxquelles s'adonneraient parfois les futurs esculapes.

Les arguments de Wellie et de Lucette restent sans effet sur Irène Castegan qui demeure ferme sur ses positions : « Je donne

mes yeux, annonce-t-elle comme une concession. Pour le reste, rien à faire. Je veux être incinérée. »

Quelles que soient leurs divergences de vue sur le sujet, tous les enfants Castegan approuvent la décision de leur père. « Je trouve qu'il a bien fait, dit Wellie. J'admire son geste. » Au train où vont les choses, le nom des Castegan promet de figurer en bonne place au palmarès des dons de corps à la science. Une dynastie semble sur le point de naître.



Lucette, à l'extrême-droite, est la première des Castegan à avoir décidé de donner son corps à l'université. Wellie et son fils, Dave, ont décidé de marcher dans les traces de la grande sœur et du père. La mère, Irène, continue de résister à la pression familiale.

Les besoins de l'université

Au moins 60 corps par année

Trois heures entre le décès et le transport du corps à l'université, c'est court. Habituellement, c'est en dedans de 24 heures.

Directeur du département d'anatomie à la faculté de médecine de l'université Laval, le Dr Jacques Tremblay convient, dans une interview au SOLEIL, que les dons de corps, comme dans le cas des Castegan, peuvent donner lieu à de brusques adieux. Toutefois, note-t-il, l'urgence est moins grande pour les dons de corps que pour les dons d'organes. « La personne qui fait don de ses yeux, de ses reins, de son cœur ou de ses poumons pour transplantation doit être amenée sans délai à la salle d'opération son décès constaté, explique-t-il. Dans le cas de dons de corps, il suffit que l'embaumement ait lieu dans les 24 heures. »

Détail important, sans doute inconnu de beaucoup de donateurs, la personne qui fait don de son corps ne peut en même temps faire don de ses organes. C'est l'un ou l'autre, indique le Dr Tremblay. « S'il y a prélèvement d'organes, le corps ne peut servir à l'étude de l'anatomie. Cela, d'une part, explique-t-il, parce que des organes vitaux sont absents et, d'autre part, parce que l'intervention chirurgicale rend impossible le genre d'embaumement que nécessite un corps qui doit servir à l'enseignement. »

Soixante-cinq corps par année

Selon le Dr Tremblay, le département d'anatomie de l'université Laval emploie entre 60 et 65 corps par année. Ce nombre serait près de la moitié moins important que les 100 à 125 que l'on utilisait autrefois. « Il n'y a pas 125 corps par année qui nous sont offerts, fait-il observer. Aussi essaie-t-on de faire une meilleure utilisation de ceux qu'on a. »

Autrefois, c'était dans les morgues et les hôpitaux psychiatriques que s'approvisionnaient les facultés de médecine. Clochards, robeux, aliénés, pauvres hères non réclamés, servaient de spécimens aux professeurs d'anatomie. « Depuis une dizaine d'années, les choses ont considérablement changé, confirme le Dr Tremblay, détenteur d'un PhD en neuro-biologie. Aujourd'hui, 70 pour 100 des corps sont des dons. » Cette évolution semble avoir suivi la courbe de l'incinération. « Il y a 10 ans, personne ne se faisait incinérer au Québec. Aujourd'hui, c'est monnaie courante », constate-t-il.

Le seul moyen

Le directeur du département

d'anatomie, docteur en science neuro-biologique et non en médecine qui a dû, lui aussi, réapprendre la mort en acceptant son nouveau poste il y a un an et demi, explique comme à regret qu'il n'y a pas d'autre façon d'enseigner l'anatomie humaine que d'employer des corps. Sinon, enchaine-t-il, il faudrait que les chirurgiens étudient l'anatomie en salle d'opération. « Pour faire une injection dans le muscle et non dans le nerf, dit-il pour illustrer son propos, il faut savoir où passent les nerfs. »

Voilà précisément ce qu'on enseigne aux cours d'anatomie. Dans une salle de dissection, il peut y avoir une trentaine de corps placés sur des tables munies de leviers et fermées par des panneaux de métal comme un tombeau, explique le Dr Tremblay. « Les corps, poursuit-il, sont recouverts d'un gaze. Au départ, seules les parties que l'on veut étudier sont découvertes : un bras, une jambe. Il faut couper la peau et la détacher pour montrer ou passer les veines, les nerfs et comment les muscles sont attachés aux os. » Rien ne va aux rebuts, assure le neuro-biologiste. Tout ce qui est tissu humain est conservé et envoyé au cimetière. »

Profitant de l'occasion pour réhabiliter l'enseignement de l'anatomie, le Dr Tremblay affirme que, contrairement à certaines légendes véhiculées dans la population, les corps sont traités avec tout le respect et toute la révérence due aux morts. « Pour entrer dans la salle de dissection, les étudiants doivent revêtir le sarrau et ils ne sont jamais plus de cinq à 10 autour du même cadavre. Ce ne sont pas précisément des salles où l'on a envie de faire des folies », ajoute-t-il, tout en reconnaissant que la nervosité, toujours présente en ces lieux, est un facteur difficile à contrôler.

De plus, tient à signaler le Dr Tremblay, n'entre pas qui veut dans ces salles. « Trois ou quatre personnes seulement ont la clé : le directeur du département, le technicien en chef et le chef de la sécurité. Même un professeur non autorisé, insiste-t-il, n'a pas le droit d'y pénétrer. »

Un beau spécimen

Malgré la difficulté de traiter, sans choquer, d'un sujet aussi délicat, le directeur du département d'anatomie de Laval reconnaît qu'idéalement, pour l'enseignement, le cadavre d'une personne jeune est préférable à celui d'une personne âgée. « Une

personne de 40 à 45 ans, pour nous, c'est un beau spécimen », déclare-t-il sur le ton naturel du chercheur pour qui ces considérations n'ont rien de malséant.

La raison de cette préférence, il prend d'ailleurs soin de l'expliquer. « Chez une personne âgée, indique-t-il, les muscles sont déjà atrophiés, diminués de grosseur et par conséquent plus difficiles à montrer. » A titre d'exemple, il signale que le corps d'une personne morte de cancer après avoir subi une radio ou une chimiothérapie ne pourra pas servir aux fins de l'enseignement. « Les corps qu'on prend au département d'anatomie doivent être des corps normaux », souligne-t-il sans détour.

Par contre, poursuit le scientifique dont tous les efforts à l'heure actuelle sont consacrés à l'étude de la dystrophie musculaire, les gens peuvent faire le don de certaines parties de leur corps pour un projet de recherche particulier. « Ainsi, dit-il, une personne atteinte de la maladie d'Alzheimer peut décider de donner son cerveau à la science. Dans ce cas-là, des ententes sont conclues avec l'hôpital et le pathologiste pour que le prélèvement soit pratiqué au moment de l'autopsie. »

Pas d'incinération

Le Dr Tremblay reconnaît, par ailleurs, que le manque d'information entourant ce qui se passe après le départ du corps de l'hôpital contribue à nourrir les craintes des proches.

Dans l'espoir de clarifier certains points, il explique que le corps, transporté dans un véhicule spécial par un entrepreneur, est embaumé à l'université. « Les techniques d'embaumement ne

sont pas les mêmes que celles habituellement utilisées, signale-t-il. Les corps devant être conservés plus longtemps, six mois, un an et parfois même jusqu'à deux ans, les produits chimiques que nous utilisons sont des produits plus forts que ceux généralement employés. » L'utilisation de tels produits est ce qui explique que les restes des corps ayant servi à l'étude de l'anatomie sont toujours inhumés et jamais incinérés. « Les risques d'explosion dans l'incinérateur sont trop grands », note le neuro-biologiste.

L'étape de l'embaumement franchie, continue-t-il, les corps sont soit gardés réfrigérés, soit simplement déposés dans des tombeaux métalliques en attendant le début des cours. Finalement, le corps ayant accompli sa dernière mission, les restes sont conduits par un entrepreneur soit au cimetière familial, soit directement au Parc commémoratif La Souvenance où une section a été réservée spécialement pour ceux qui font don de leur corps à la science. « Si la famille veut ravoir la dépouille, elle doit signifier ses intentions à l'université, souligne le Dr Tremblay. Dans ce cas, l'entrepreneur communique avec les parents au moment de la mise en terre et les invite à se rendre au cimetière. »

Reconnaissant que les dons de corps ne sont pas encore chose très courante au Québec et que l'université Laval craint parfois de se trouver à court à la veille d'une nouvelle année scolaire, ce scientifique confesse, un peu honteux, qu'il n'a pas fait don de sien, son corps, à la science. « J'y pense, mais je n'ai encore rien décidé », avoue-t-il humblement.



Dr Jacques Tremblay



POUR QUE L'ON OUBLIE JAMAIS
CEUX QUI ONT CONTRIBUÉ AU PROGRÈS
DE LA SCIENCE ET DE L'HUMANITÉ
GRÂCE AU DON DE LEUR CORPS.

UNIVERSITÉ LAVAL

Leur mémoire sera honorée

Les gens qui font don de leur corps à l'université Laval pour l'étude de l'anatomie ne tomberont plus dans l'oubli. Une plaque de bronze portant leurs noms au Parc commémoratif La Souvenance rappellera désormais à la postérité l'ultime service qu'ils ont rendu à l'humanité.

En poste depuis un an et demi, le Dr Jacques Tremblay n'est pas peu fier du petit cimetière dans le grand, qu'est le Parc commémoratif La Souvenance, réservé à l'université Laval à la suite d'une entente conclue ce printemps entre les deux parties. « A titre de nouveau directeur du département d'anatomie, j'ai senti le besoin de faire quelque chose d'humainitaire pour reconnaître publiquement la contribution de ceux qui font don de leur corps à la science », a-t-il déclaré, au cours de l'interview qu'il accordait récemment au SOLEIL pour lever un coin de voile sur l'utilisation que fait l'université de ces dons.

« Une vingtaine de personnes sont déjà inhumées dans la section réservée à l'université », signale le directeur général du Parc, M. Keenan Legendre. Dès qu'une décision aura été arrêtée sur le genre de plaque à installer, enchaine-t-il, les familles seront informées et les noms gravés. Présentement, les instigateurs du projet hésitent entre deux formules : une petite plaque individuelle pour chaque donateur ou

une seule grande plaque, genre tableau, où les noms de tous les donateurs seraient inscrits au fur et à mesure.

L'idée d'une seule grande plaque semble cependant vouloir l'emporter sur les plaques individuelles pour des considérations d'ordre économique. « C'est la solution la moins dispendieuse pour les familles », souligne M. Legendre.

Pour que l'on n'oublie jamais...

Pour l'instant, la seule plaque en place est celle de l'université Laval. En bronze sur base de granit, elle représente la contribution du cimetière au projet. « Elle a été posée il y a à peine deux semaines », précisait M. Legendre au SOLEIL le 29 août. Témoignage de reconnaissance publique aux donateurs, la plaque dit simplement : « Pour que l'on oublie jamais ceux qui ont contribué au progrès de la science et de l'humanité grâce au don de leur corps. » Quatre brèves lignes, mais une façon de dire « merci » à ces grands altruistes dont la dernière volonté est une absolue preuve de confiance de l'homme en l'homme.

La réélection du conservateur Buchanan en Nouvelle-Ecosse

Un test peu concluant pour Mulroney

La réélection du gouvernement conservateur de la Nouvelle-Ecosse a été une bonne nouvelle pour Brian Mulroney. Mais les impondérables continuent de l'emporter sur les similitudes dans la comparaison de cette élection avec celle à venir au fédéral.



par
Pierre-Paul
NOREAU

Il est vrai qu'il existe des points communs intéressants entre les situations de John Buchanan et de Brian Mulroney. A ce titre, le chef conservateur fédéral peut voir dans la campagne provinciale un test instructif.

Tout d'abord, les deux hommes politiques sont à la tête d'un gouvernement conservateur à qui on a surtout reproché d'avoir failli au plan de la moralité. Le premier ministre canadien s'est d'ailleurs lui-même employé à établir ce parallèle cette semaine.

Dans son commentaire sur la victoire conservatrice en Nouvelle-Ecosse, M. Mulroney a expliqué que le gouvernement de son collègue John Buchanan avait lui aussi été la victime d'attaques personnelles injustifiées. Les électeurs ont toutefois su reconnaître la qualité du travail accompli, a-t-il conclu à la lumière de la reconduction d'un gouvernement conservateur majoritaire.

Au plan économique, la Nouvelle-Ecosse a en fait vécu au même rythme que le reste du pays, connaissant un essor après la période de crise du début des années 80. Situation avantageuse donc pour le gouvernement Buchanan et qui le sera aussi pour le gouvernement Mulroney.

Par ailleurs, tout comme au palier fédéral, le dirigeant le plus populaire en Nouvelle-Ecosse n'était ni le chef du gouvernement, ni celui de l'opposition officielle, mais Mme Alexa McDonough du Nouveau parti

démocratique néo-écossais. Le NPD provincial n'a cependant pas été à la hauteur des attentes, ne progressant pas, perdant au contraire un siège. Donc, au départ, un calque de la situation fédérale où Edward Broadbent est pointé dans les sondages comme le dirigeant le mieux aimé.

Enracinement différent

Cela dit, la Nouvelle-Ecosse n'est pas le Canada. L'enracinement de la tradition conservatrice au palier national n'est vraiment bien visible que dans l'Ouest, alors que la Nouvelle-Ecosse vient d'élire son quatrième gouvernement conservateur successif.

Et s'il faut absolument voir des similitudes entre les deux élections, Brian Mulroney doit prendre garde à ce que l'Ontario ne devienne pas le « Cap-Breton canadien », soit la région qui a presque totalement renié les conservateurs. C'est en effet sur l'île du Cap-Breton que le chef libéral Vince MacLean a presque exclusivement fait ses gains dans la province maritime.

Avec ses 95 sièges, l'Ontario du premier ministre David Peterson est pour l'instant la région réfractaire. Démontrant beaucoup plus d'affinités avec les libéraux et les néo-démocrates qu'avec les conservateurs de Brian Mulroney, elle est placée pour faire la différence entre un gouvernement fédéral majoritaire ou minoritaire.

De plus, personne ne peut jurer dans quelle direction va s'orienter le débat sur le libre-échange justement rejeté par la province la plus riche du pays. L'issue de la confrontation entre le danger d'assimilation du Canada par son puissant voisin et la prospérité garantie est loin d'être évidente.

Au plan de la moralité d'autre part, comme son collègue Bucha-



Brian Mulroney aime croire que l'électorat canadien portera sur son administration le même jugement que les électeurs de Nouvelle-Ecosse sur le gouvernement de John Buchanan, réélu mardi avec une majorité des voix.

nan, Brian Mulroney en est toujours aux engagements. Beaucoup a déjà été dit par le premier ministre canadien à cet égard mais très peu a été fait. Le financement populaire, la loi sur les lobbys et celle sur les conflits d'intérêts ne sont toujours pas des acquis alors que le mandat normal de quatre ans est pour ainsi dire terminé.

L'exclusion des compagnies dans le financement de l'organisation conservatrice n'est qu'un engagement de principe au niveau des circonscriptions du Québec seulement. La campagne nationale des « bleus » continuera de s'abreuver aux sources inépuisables des grandes compagnies. Le projet de loi sur les lobbys est toujours devant les

sénateurs. Celui sur les conflits d'intérêts n'est qu'à l'étape de la deuxième lecture à la Chambre des Communes. Les deux disparaissent purement et simplement advenant le déclenchement d'une élection générale à court terme, n'ayant pas obtenu l'aval des sénateurs et la sanction royale.

Sur la défensive

Brian Mulroney est sur la défensive depuis presque son arrivée au pouvoir au chapitre de l'éthique. Il a donc eu du temps pour agir. Il n'est pas certain que les électeurs lui vouent aujourd'hui la même confiance qu'à John Buchanan plutôt vu comme un bon père de famille. Au Québec toutefois, ses talents de chef politique sont aujourd'hui beau-

coup mieux perçus qu'il y a quelques mois à peine, selon Sorécom.

Il serait enfin surprenant de voir le Nouveau parti démocratique (NPD) faire moins bien qu'en 1984 au fédéral. Les sondages nationaux placent la formation d'Edward Broadbent à 30 pour 100 des intentions de vote par rapport au total de 19 obtenu lors de l'élection de 1984.

L'hypothèse d'un gouvernement minoritaire est en ce sens toujours retenue comme la plus probable par les maisons nationales de sondage.

C'est en fait le comportement des troupes libérales qui va faire toute la différence. Figure tour-

mentée depuis son retour à la politique au printemps 1984, John Turner va-t-il faire pire qu'à la dernière élection générale. Théoriquement, l'expérience acquise devrait l'aider à faire sensiblement mieux en l'empêchant notamment de gaffer. Pratiquement, les courbes des sondages nationaux placent le Parti libéral du Canada à la baisse et sa caisse électorale mal garnie constitue une dimension inquiétante.

Mais, comme le soutient Peter Connely, actuel chef de cabinet de John Turner et un habitué des cuisines fédérales depuis plusieurs années, « chaque élection comporte une dynamique qui lui est propre et qu'on peut très difficilement prédire avec justesse. »

Pacificateurs dans le conflit Iran-Irak

Les soldats canadiens hantés par la peur

BAGDAD — Enlevant nerveusement son béret aux couleurs des Nations-Unies et jetant un regard soupçonneux dans tous les coins du petit restaurant au plancher de terre, John se pencha sur nous, tel un conspirateur, et nous posa LA question.

par JIM SHEPPARD
de la Presse canadienne

« Avez-vous vu des filles quelque part dans cette ville », nous demande le jeune soldat canadien de 22 ans originaire de Hamilton. « J'ai fait tous les bars de Bagdad et je n'en ai rencontré aucune. »

Les quelques journalistes occidentaux auxquels s'adressait cette question ne purent que s'esclaffer face au désespoir que trahissait le ton du jeune militaire.

Un groupe de Koweïtiens festoyant à quelques pas de nous parurent surpris et même quelque peu choqués par le ton soudainement élevé de notre conversation. Les jeunes cuisiniers levèrent les yeux de leurs fourneaux dans l'espoir de comprendre ce qui se passait dans leur établissement, l'un d'eux faisant presque tomber du feu ouvert la succulente carpe qui y grillait.

John, qui a refusé de s'identifier plus longuement, sembla renversé d'apprendre que ses chances de rencontrer quelques beautés locales étaient à toute fin utiles nulles. Si jamais la chose se produisait, il risquerait d'ailleurs d'avoir à affronter la colère revancharde des pères et frères des mêmes jeunes beautés.

« Eh bien, mon séjour sera long, très long », de nous dire le jeune Canadien.

Peu de préparation

John, à l'instar de quelque 500 autres soldats canadiens spécialisés dans les communications et la logistique, n'a bénéficié que d'un cours en catastrophe sur la vie au Moyen-Orient. Ces militaires ont été dépêchés vers Bagdad à 48 heures d'avis seulement, afin d'y contribuer à la force de paix de l'ONU chargée de superviser le cessez-le-feu qui a mis fin officiellement aux huit ans de guerre entre l'Iran et l'Irak.

Contrairement aux 15 observateurs délégués par le Canada — tous des officiers et des volon-

naires — John et ses collègues n'avaient pas prévu être dépêchés dans cette région et n'ont pas été consultés avant d'y être transportés.

Jusqu'à maintenant, ces jeunes militaires canadiens n'ont manifesté aucun enthousiasme à l'endroit de la mission qui leur est confiée et du pays dans lequel ils se retrouvent inopinément.

Les baraques de l'armée irakienne dans lesquelles ils sont confinés sont dégueulasses. Le matériel promis qui leur permettra de nettoyer les lieux n'est jamais arrivé dans la plupart des cas.

Quelques soldats ont souffert de violentes diarrhées après avoir tâté de la cuisine locale ou y avoir bu l'eau courante. Suite à ces incidents, les soldats canadiens ont été informés qu'ils sont susceptibles d'être accusés, en vertu du code militaire, d'avoir « délibérément tenté de se blesser », advenant qu'ils se présentent dans un restaurant de Bagdad. Ils doivent dorénavant prendre tous leurs repas dans leurs cantonnements.

Vie matérielle

Les soldats onusiens peuvent laisser une grande partie de leur paie au Canada. Ce qu'ils touchent en Irak doit par ailleurs être converti au taux de change officiel de \$4 pour un dinar. Sur le marché noir, le dollar canadien s'échange toutefois au pair...

Les Canadiens ont été avisés qu'ils devraient faire face aux lois irakiennes très sévères s'ils sont reconnus coupables de trafiquer leurs devises sur le marché noir.

Un soir récent, un changeur fut battu jusqu'à ce qu'il perde conscience par quelques fiers-à-bras de la police secrète irakienne, à la vue et au su de nombreux soldats canadiens et d'une foule de badauds, dans le lobby de l'élégant hôtel Sheraton Ishtar.

Malgré les assurances qui leur ont été faites par les officiers supérieurs canadiens et le gouver-

nement irakien, les soldats onusiens du Canada s'inquiètent des dangers qui les guettent dans la zone de guerre.

Un de ces soldats est si inquiet qu'il a revêtu son gilet pare-balles au moment même de monter à bord de l'avion au Canada en route pour le Moyen-Orient. Il jure qu'il ne s'en est jamais départi depuis.

Soldats désarmés

La situation a été encore plus mal perçue par les soldats canadiens lorsque leurs officiers supérieurs ont accédé aux demandes des Iraniens et des Irakiens en acceptant que les carabines automatiques C-7 de nos militaires, sensées n'être utilisées que pour se défendre, demeurent en tout temps déchargées. Ces armes ne pourront être chargées que sous une menace très précise.

Plusieurs de nos soldats ont affirmé qu'ils ignoreraient cet ordre dès qu'ils seront hors de vue de leurs officiers.

« S'ils croient que je vais patrouiller cette zone sans une arme chargée à ma disposition, ils se font des illusions », de dire un jeune soldat visiblement craintif à un journaliste qui l'interrogeait au bar du Sheraton Ishtar.

« C'est renversant », nous a confié un autre soldat canadien, un soir, à Bassorah, une zone portuaire où se sont déroulés certains des plus durs combats de cette guerre. « La situation est très difficile, ici. »

Son ami Paul qui, à l'instar de tous ses camarades a réclamé que son nom de famille ne soit pas publié, de crainte de représailles de ses supérieurs, abonde dans le même sens.

« J'appartiens à l'armée depuis 13 ans, ai été dépêché outre-mer à deux reprises, mais cette région est la pire que j'aie jamais vue », dit-il tout en scrutant les environs pour s'assurer qu'aucun officier n'est témoin de ses paroles.

« Dès mon retour au Canada, je reprends la vie civile. »

Demain: les espoirs d'un militaire de La Tuque.



Les armes ne servent plus. Mais le conflit Iran-Irak attise la peur.

Birmanie

La grande faillite d'un socialisme musclé

La Birmanie sort de l'ombre.

Ce pays du sud-est asiatique replié sur lui-même depuis un quart de siècle est en pleine insurrection. Il vivait tellement en marge des événements mondiaux que personne ou presque ne sait qu'il est déchiré par une guerre civile plus ou moins larvée depuis son accession à l'indépendance en 1948 et que c'est un régime socialiste qui semble vivre ses dernières heures.



par René BEAUDIN

consommateurs et met en marche une inflation exorbitante qui, dans le cas du riz, atteint 500 pour 100.

« Et le pays s'appauvissait déjà », ajoute M. Dekoninck.

Le régime socialiste en place à

1973, mais il était étroitement contrôlé par les forces armées.

Ils ne se sont pas seulement contentés de détenir le pouvoir politique, mais ils ont administré directement le pays. Ils n'en avaient pourtant pas la compétence.

Mais le pays n'est pas pour autant au bout de ses peines, note M. Dekoninck.

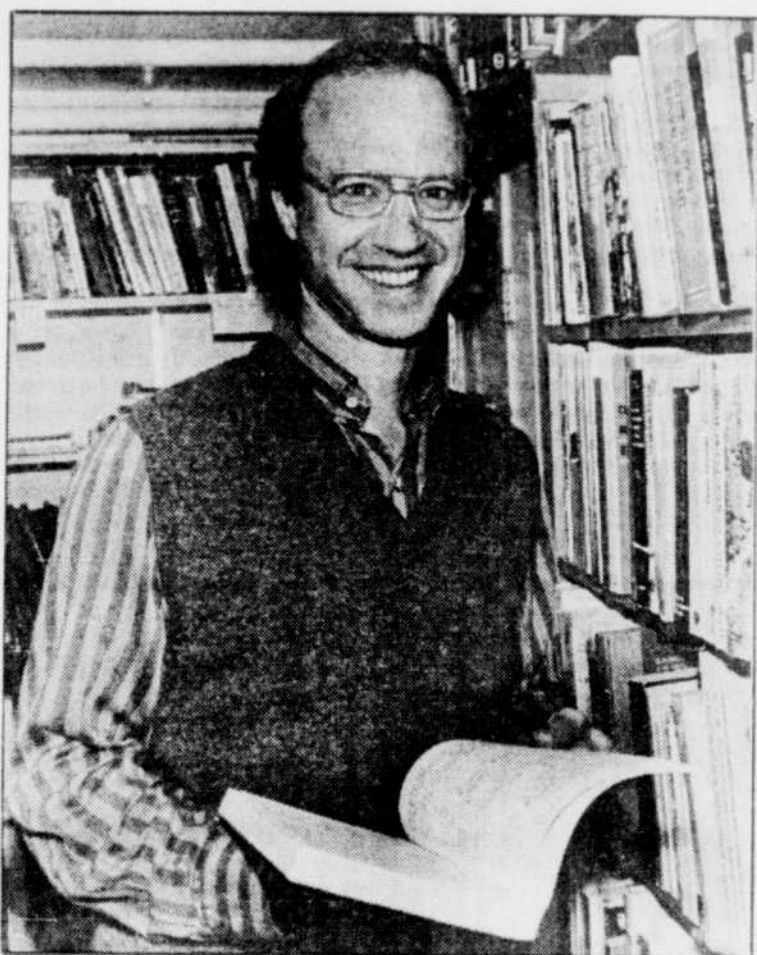
Les inondations en cours au Bengla Desh ont poussé vers la Birmanie un grand nombre de réfugiés vers la montagne Birmane. « C'est une pression supplémentaire » sur le pouvoir, souligne-t-il, bien qu'il ne possède pas de chiffres précis sur l'ampleur du phénomène. En soi, un exode massif de réfugiés est déjà un problème politique.

Mais quand ces réfugiés sont Bengalais et qu'ils s'installent en Birmanie, le problème est amplifié. Les Bengalais sont plutôt mal vus en Birmanie. Quand l'Inde et la Birmanie étaient sous mandat britannique, le pouvoir colonial avait fait de cette dernière un grand producteur et exportateur de riz. Mais il avait par contre encouragé l'immigration des Bengalais musulmans et des Chettyars vers le royaume birman, une caste d'usuraires, qui ont pris le contrôle de l'exportation du riz et du prêt sur intérêt. Ils se sont progressivement emparés du contrôle des petites terres. En 1930, le quart de ces terres leur appartient alors qu'ils ne comptent que pour 10 pour 100 de la population.

Cela a provoqué les émeutes de 1937 et le détachement de la Birmanie du reste de l'empire indien. Un premier groupe d'Indiens quitte alors le pays. Le mouvement s'accroît en 1942 à 1945 pendant l'occupation japonaise, lors de la proclamation de l'indépendance, du coup d'Etat de 1962 qui mit les militaires socialistes au pouvoir. Aujourd'hui, il n'y a presque plus d'Indien en Birmanie.

Leur retour, même provisoire, ne peut qu'accroître le ressentiment. Ce n'est sans doute pas pour l'instant une question décisive, mais ce pourrait fort bien être cette fameuse goutte d'eau qui fait déborder le vase. Étonnant retour de situation. C'est une catastrophe naturelle de même nature que celle qui ravage le Bengla Desh aujourd'hui qui a précipité la sécession de l'ancien Pakistan oriental en 1970.

La Birmanie déjà ébranlée politiquement, sera-t-elle à son tour « déstabilisée » par les inondations au Bengla Desh?



Le Soleil, Gilles Laford

Pour Rodolphe Dekoninck, géographe, les inondations au Bengla Desh peuvent déstabiliser davantage la Birmanie

Rangoon avait en effet choisi l'autarcie économique.

« Il ne voulait dépendre ni de l'Est ni de l'Ouest », explique-t-il.

Quand a été mis en place le socialisme birman, le commerce extérieur a été nationalisé. Les dettes des paysans ont été annulées et les terres remises aux exploitants. Le revenu agricole a été plus équitablement réparti. La population est mieux nourrie et éduquée.

« Mais le pays ne pouvait être pas plus mal géré ou administré », souligne M. Dekoninck. « C'est un régime socialiste, mais ce sont les militaires qui détiennent en fait le pouvoir ». Le parti socialiste est devenu le seul parti politique autorisé à partie de

Une administration désastreuse

« Ce fut un désastre », dit-il. Jadis deuxième exportateur de riz, la Birmanie se suffit à peine à elle-même aujourd'hui. Dépositaire d'importantes réserves de pétrole et de gaz naturel, elle n'a pas su profiter des « booms » des années 70. C'est la même chose avec le bois de tek, autre importante richesse naturelle de la Birmanie.

Du haut de leurs montagnes, les insurgés assistent, passifs sans doute, mais non indifférents, à la décomposition de l'ennemi convaincus que quel que soit le vainqueur de l'épreuve de force en cours, il devra bien discuter avec eux.

Les « birmanologues » capables d'expliquer ce qui se passe sont rares.

Rodolphe Dekoninck est l'un de ceux-là.

Géographe à l'université Laval, M. Dekoninck est un spécialiste du sud-est asiatique. Il a fait de nombreux séjours dans la région y compris en Birmanie.

« Cette guerre civile larvée réside dans la dissidence des minorités ethniques », explique-t-il, même si l'insurrection en cours draine d'abord l'ethnie birmane majoritaire contre elle-même, saignée à blanc par cette guerre interminable.

L'ethnie birmane constitue 66 pour 100 de la population du pays et est regroupée dans la riche plaine de l'Irrawadi. Les régions frontalières et montagneuses sont par contre peuplées de nombreuses minorités ethniques. D'où le caractère fédéral du pays constitué de 14 états ou provinces. Le véritable pouvoir politique est cependant détenu par les Birmans. D'où les mouvements sécessionnistes contre lesquels le pouvoir central doit lutter depuis l'accession à l'indépendance.

Les principaux mouvements nationalistes sont ceux des Karens, des Shans et des Kachins. Ceux-ci se sont unifiés en 1976. Dix ans plus tard, ces mouvements s'allient au parti communiste. « Les événements se sont alors précipités », ajoute M. Dekoninck.

Un pays saigné à blanc

« Ces guerres ont littéralement saigné le gouvernement central », raconte M. Dekoninck.

Les ethnies dissidentes contrôlaient la contrebande et le marché noir. Ainsi se finançaient, en partie, les mouvements insurrectionnels en plus de détériorer le marché interne. Pour leur casser les reins, le gouvernement démontre les petits billets de banque, mais du même coup, il frappe de plein fouet les petits



C'est un régime socialiste qui semble vivre ses dernières heures.



Gil COURTEMANCHE
collaboration spéciale

« Monsieur l'ambassadeur, Haïti a beaucoup changé... »

Un nouvel ambassadeur du Canada s'apprête à présenter ses lettres de créance au dictateur militaire haïtien, le général Namphy. Il s'agit de M. Pierre Giguère à qui je me permets d'adresser cette lettre.

Monsieur l'ambassadeur,

Je ne sais si je dois vous féliciter. Vous qui avez déjà été en poste à Marseille, à Tokyo, à Genève et à Paris, vous allez trouver Port-au-Prince bien peu mondaine.

D'accord, vous avez été en poste dans cet énorme bidonville qu'est la capitale haïtienne. Je crois que c'était comme consul, de 1973 à 1975. Vous me pardonnerez l'expression, mais pour un diplomate, c'était le bon temps. Bien sûr, Jean-Claude Duvalier se conduisait en petit potentat et la population était terrorisée par les macoutes, mais cela n'empêchait pas les Québécois d'avoir choisi Haïti comme seconde Floride.

À l'époque, vous vous en souvenez, on se battait pour avoir une table à la terrasse du Olofson. Aujourd'hui, vous n'avez pas besoin de réservation et quand il y a plus de dix clients, le chef menace de démissionner. Les hôtels étaient pleins d'honnêtes touristes qui se plaignaient des multitudes de mendiants qui les assaillaient dès qu'ils mettaient un pied sur le trottoir. Rassurez-vous, il n'y a presque plus de mendiants, ils sont disparus en même temps que les touristes. C'était le bon temps. C'était avant que les Américains ne mettent le SIDA sur le dos des pauvres Haïtiens, alors que l'on sait maintenant que ce sont ces mêmes Américains qui ont importé la terrible maladie dans ce pays.

Si vous passez par le Holiday Inn qui fait face au Palais présidentiel, vous rencontrerez des évangélistes américains venus acheter des conversions factices pour quelques grammes de riz ou des Colombiens et des Panaméens qui semblent tous avoir un copain haut placé dans l'armée.



Haïti n'est plus ce qu'il était

Vous irez certainement manger au Kinam, à Pétionville, le Westmount du pays. Vous avez raison, on y mange très bien. Vous risquez cependant d'y retrouver parfois quelques Québécois qui officiellement font de l'import-export et qui ne semblent pas du tout dérangés par les fusils-mitrailleurs UZI que déposent ostensiblement sur la table leurs amis militaires.

Au casino, vous croiserez régulièrement certains membres de votre ambassade qui se comportent comme de grossiers personnages et qui ont de curieuses fréquentations. Vous y verrez aussi des Haïtiens éduqués à l'UQUAM qui vous jureront dur comme fer que ni la lépre, ni le SIDA n'existent en Haïti et que ce bon peuple n'est pas prêt pour la démocratie.

À votre arrivée, vous serez accueilli à bras ouverts par les coopérants canadiens et par tous les Haïtiens opposés au régime. Cela est normal. Votre prédécesseur, M. Claude Laverdure, a laissé un très mauvais souvenir à tous ces gens. Je sais qu'un ambassadeur doit avoir ses entrées auprès des autorités locales, mais certainement pas au point de n'avoir d'entrées que celles-là... surtout dans un pays où la majorité de la population est opposée aux autorités locales.

On vous aura certainement donné à lire le rapport qu'a rédigé un comité parlementaire des Communes. Vous savez, c'est ce comité qu'on a formé pour que le gouvernement n'ait pas à se prononcer clairement à la suite de l'élection d'opérette qui a installé Leslie Manigat. Ne perdez pas votre temps. J'étais à Haïti en même temps que ces cinq députés et leur démarche n'a impressionné personne parmi les Canadiens et les quelques Haïtiens qu'ils ont rencontrés. De plus, comme le gouvernement canadien, ils ont choisi d'ignorer le problème essentiel qui est le suivant: comment le Canada peut-il utiliser sa puissance (car le Canada est puissant en Haïti), pour encourager des changements réels dans la société haïtienne?

Pour les organismes canadiens de coopération Haïti constitue un véritable paradis terrestre. Toutes les misères de la terre y sont réunies sur un petit territoire à quatre heures d'avion de Montréal. Haïti, c'est comme un petit tiers-monde qui nous appartient en propre et qui nous sert autant de terrain d'aventures que de société à aider à se prendre en mains. Sans mettre en doute la sincérité des Canadiens qui travaillent souvent de façon extraordinaire dans ce pays, il vous faudra aussi vous rendre compte qu'il existe dans le domaine de l'aide internationale, une sorte de bureaucratie dont une des fonctions est de se perpétuer en imaginant continuellement de nouveaux programmes. Bien souvent l'objectif de développement réel est remplacé inconsciemment par l'objectif de la continuité de la présence. C'est là un problème difficile car il implique la remise en question de gens dont la générosité ne fait aucun doute. J'espère que vous aurez le courage de vous pencher sérieusement sur cette question.

Finalement, un conseil. Méfiez-vous de l'ambassade américaine. Elle camoufle sous des airs courroucés sa grande satisfaction. Elle préfère Namphy à n'importe lequel front démocratique dans lequel on retrouverait le petit et inoffensif Parti communiste haïtien. Vous savez aussi bien que tout le monde en Haïti que si les Américains avaient souhaité que les élections de novembre aient lieu, elles auraient eu lieu. Et puisque vous aurez le temps et les moyens, pourriez-vous vérifier pour moi une information qui m'a été transmise par deux religieux canadiens dignes de foi: parmi les commandos qui ont empêché la tenue des élections de novembre, il y aurait eu des tueurs bilingues: ils parlaient créole et... américain.

M. l'ambassadeur, je vous souhaite bonne chance. Vous en aurez besoin.

Formation d'un gouvernement provisoire U Nu défie le régime birman

BANGKOK (AP,AFP) - L'ancien premier ministre U Nu, le dernier leader birman démocratiquement élu avant que les militaires ne le chassent du pouvoir, il y a 26 ans, a défié hier le régime chancelant du premier ministre Maung Maung et annoncé la formation d'un gouvernement provisoire de 26 membres.

Au moins 500 soldats se sont mutinés et annoncé leur adhésion à l'opposition qui veut ramener la démocratie et le pluralisme politique. Il s'agit de la première défection importante dans les forces armées.

Par ailleurs, devant la situation qui continue de se dégrader, l'exode du personnel diplomatique en poste à Rangoon a repris hier avec la réouverture de l'aéroport fermé la veille par une grève des employés. Le Canada n'a pas de représentation diplomatique en Birmanie.

Au lendemain de gigantesques manifestations de rue dans au moins huit des villes les plus im-

portantes du pays, l'annonce de la formation du gouvernement provisoire a été faite par Nu, 81 ans, dans une lettre adressée aux chefs des missions diplomatiques à Rangoon, dans laquelle il annonce son intention de déclencher des élections générales le 9 octobre.

Nu y déclare qu'il a décidé « d'exercer son droit constitution-

nel de reprendre le pouvoir », 26 ans après en avoir été chassé par le coup d'Etat du général Ne Win, fondateur du régime de parti unique dont l'opposition populaire exige aujourd'hui le démantèlement.

approuver un projet de référendum sur l'instauration du pluralisme politique.

Pas d'unanimité

La formation d'un gouvernement provisoire ne semble d'ailleurs pas avoir fait l'unanimité au sein de l'opposition populaire. L'un de ses dirigeants, M. Aung Gyi, ancien bras droit du général Ne Win, et qui ne figure pas sur la liste des ministres de Nu, a exprimé la crainte que cette initiative ne vienne compliquer une situation déjà confuse.



Victime du feu

Ce cerf de Virginie a été la victime d'un incendie de forêt qui ravage depuis plusieurs jours le parc national Yellowstone, au Wyoming. Hier soir, les pompiers avaient été avertis de se préparer au pire car des vents de plus de 90 km/h sont prévus pour aujourd'hui. Toutefois, les sapeurs ont appris deux bonnes nouvelles. Il y a une possibilité d'averses lundi et le président Ronald Reagan a signé une loi qui permet aux Etats-Unis de rembourser le Canada pour toute aide fournie dans la lutte contre les incendies de forêt. Un porte-parole du service forestier de la Colombie-Britannique a annoncé l'envoi immédiat de deux avions DC-6 et de deux hélicoptères. Trois autres provinces ont aussi promis de l'aide. Jusqu'ici, 13 incendies distincts ont ravagé plus de 5 millions d'hectares au Wyoming, au Montana et en Idaho.

Réseau clandestin démantelé à Gaza

RAMALLAH, Cisjordanie (Reuter,AP) - Les forces d'occupation israéliennes ont annoncé hier qu'elles avaient démantelé le réseau clandestin dirigeant le soulèvement palestinien dans la bande de Gaza et arrêté plus de 200 militants arabes.

Un communiqué des forces armées israéliennes précise que les services de sécurité avaient découvert une organisation bien structurée créée par des comités locaux à Gaza et que le chef de l'organisation, dont le nom n'est pas indiqué, avait été arrêté.

Le communiqué ajoute que plusieurs des membres de l'organisation étaient d'anciens prisonniers libérés par Israël dans le cadre d'un controversé échange de prisonniers avec le Front populaire pour la libération de la Palestine d'Ahmed Jibril.

CHIC LA CLASSE!



Tout va comme sur des roulettes!
Chaise secrétaire noire.
Hauteur réglable par système pneumatique.
SC600
Rég: 199 \$
169 \$



Ca roule?!
Structure métallique noire.
Hauteur réglable par système pneumatique.
SC200
Rég: 159 \$
129 \$



Chic, la classe!
Structure métallique blanche au noir. Siège et dossier aux couleurs variées. Hauteur réglable.
#6070
Rég: 79 \$
59.95 \$



Québec,
Angle boul. Hamel/Henri IV,
(418) 871 22 21

Lévis, St-David,
667 route Trans Canada (rte 132)
(418) 835 15 73

Super Vente
EPLUCHETTE
SAMEDI 10 SEPTEMBRE

Centre Jardin Bourbeau remercie sa clientèle pour sa participation au 50e anniversaire de l'entreprise et vous invite à profiter des super-spéciaux.

<p>Os moulus Nutrite 2-11-0, 2 kg Rég. 5,49\$ Spécial Epluchette 275\$</p>	<p>PÉPINIÈRE Arbres Arbustes Plantes vivaces Conifères</p> <p>50% DE RABAIS sur tous les végétaux en contenant en pépinière Jusqu'à épuisement des stocks</p>	<p>Insecticide pour plantes de maison "SAVON SAFER'S" Prêt à utiliser, 250 ml Rég. 4,69\$ Spécial Epluchette 235\$</p>
<p>Engrais à pelouse Bourbeau d'automne 12-4-12, 15 kg Spécial Epluchette Rég. 13,95\$ 699\$</p>	<p>20% à 50% DE RABAIS sur plusieurs autres articles en magasin</p>	<p>Terreau de rempotage Bourbeau 10 litres Rég. 1,99\$ Spécial Epluchette .99\$</p>

DÉGUSTATION DE BLÉ D'INDE
dès 10h30
GRATUIT POUR TOUTE LA FAMILLE GRATUIT

GRAINETIER • FLEURISTE • PAYSAGISTE • PÉPINIÉRISTE

Centre jardin BOURBEAU

8285, 1re Avenue
CHARLESBOURG
623-5401
OUVERT 7 JOURS

POUR ÊTRE MIEUX INFORMÉ
SUR CE QUI SE PASSE
DANS LA VIEILLE CAPITALE...

LISEZ



YVES BERNIER
DANS

LE SOLEIL
DIMANCHE, MARDI, JEUDI

Contamination du réseau de distribution d'eau à Dacca

DACCA (AFP, Reuter) - Des pluies torrentielles sont encore tombées hier sur le Bangladesh aggravant la situation de millions de personnes sinistrées par les crues et empêchant les hélicoptères de poursuivre leurs opérations de secours.

De plus, des experts ont affirmé que le système de distribution d'eau à Dacca était contaminé, créant un risque de graves épidémies dans la ville de cinq millions d'habitants.

Les pluies abondantes ont contraint l'hélicoptère du président Hossain Mohamad Ershad à effectuer un atterrissage d'urgence à Bhaluka, au nord de la capitale, lorsqu'il volait au-dessus de zones gravement touchées par la crue.

Cinq hélicoptères des forces armées et deux autres appareils fournis par l'aviation militaire indienne ont été cloués au sol et n'ont pas livré des vivres aux régions les plus touchées.

« Nous essayons de mobiliser des brigades de volontaires pour obliger les propriétaires à nettoyer tous les réservoirs d'eau potable dès que possible », a déclaré Khawja Shamsul Huda, responsable de la coordination des opérations de secours menées par les organismes privés.

C'est l'impasse à Genève

GENÈVE (AP) - L'Iran a laissé planer hier la possibilité que les pourparlers de paix avec l'Irak puissent être suspendus et déplacés à New York.

Il s'agit de la première indication publique par l'une des parties en cause que les négociations, commencées il y a deux semaines, sont dans une impasse.

En conférence de presse, le ministre iranien des Affaires étrangères Ali Akbar Velayati a accusé les Irakiens de tenter de « faire dérailler les discussions » en présentant des « éléments étrangers » après le début des pourparlers, le 25 août.

Velayati a ajouté que le gouvernement iranien avait accepté en principe mais avec « quelques réserves » un compromis mis au point par le médiateur de l'ONU Jan Eliasson dans une tentative de relancer les négociations. Velayati a dit que les Irakiens avaient refusé d'accepter le compromis.

Contamination

Ce sont des débordements du primitif réseau d'égout et de mauvaises conditions sanitaires dues aux détritus qui auraient contaminé le système de distribution d'eau à Dacca, ont indiqué hier des experts et des organismes de secours.

« L'erreur est de croire que le danger sera écarté lorsque les eaux se seront retirées », a-t-il ajouté.

« A moins de mesures énergiques, il y aura des épidémies », a estimé pour sa part le Dr Mahbubur Rahman Khan, biologiste de l'Université de Dacca.

Les probabilités d'apparition de cas de dysenterie, de diarrhées, de typhoïde et de choléra sont importantes, a-t-il ajouté.

Plus de 130,000 personnes ont été jusqu'à maintenant contaminées par des microbes, dont 44,000 dans la capitale.



Des étudiants ont distribué hier des contenants d'eau potable aux habitants des quartiers inondés de Dacca. Toutefois, ils ne pouvaient savoir si cette eau avait été préalablement contaminée.

La Syrie détient deux des gardiens d'otages au Liban

BEYROUTH (NYTNS) - Deux musulmans chiites libanais, soupçonnés d'être impliqués dans les enlèvements d'étrangers, ont été arrêtés par les forces syriennes, ont indiqué jeudi des responsables libanais.

Ces sources ont précisé que les deux hommes avaient été conduits à la base de l'armée syrienne à Shtaura, dans l'est du pays, pour y être interrogés.

Les responsables ont refusé de donner beaucoup de détails, se limitant à dire que les deux hommes, tous deux dans la vingtaine, auraient été employés comme gardiens d'otages.

Selon eux, ce sont des membres d'Amal, la milice chiite alliée des Syriens, qui ont informé ces derniers du rôle joué par les suspects qui seraient membres du service de sécurité du Hezbollah.

On croit que la plupart des otages étrangers au Liban sont détenus dans une ancienne école de cinq étages devenue le quartier général des miliciens du Hezbollah.

MARCOIR
Archer

ça s'en vient!

RÉSIDENCE POUR PERSONNES PRÉ-RETRAITÉES ET RETRAITÉES

Au coeur de la vie

2828, GÉNÉRAL TREMBLAY, STE-FOY
LOCATION: 657-2828
VOISIN DU RESTAURANT CHEZ LORENZO

LE TAEKWON-DO: UN MOUVEMENT NATUREL

INSCRIPTION AUTOMNE 1988

Professeurs licenciés (es). Entraînement reconnu par la Régie de la sécurité dans les sports du Québec.

RENSEIGNEMENTS:

Association régionale Québec (Québec metro et rive sud) (418) 527-3230	Association régionale Mauricie-Bois-Francis (Trois-Rivières, Drummondville, Victoriaville) (819) 376-7637 ou 373-4125	Association régionale Saguenay-Sagamié (Jonquière, Chicoutimi) (418) 674-2674	
Association régionale Côte-Nord (Sept-Îles) (418) 962-0566	Association régionale Bas-Saint-Laurent (Rimouski) (418) 723-6055		

Tout le monde à bord!

Air Canada vous réserve un automne au Canada que vous allez adorer.

Et à ces prix-là, c'est une invitation qui ne se refuse pas.

Dès maintenant, tout le monde à bord d'Air Canada peut profiter de plus de tarifs super avantageux sur plus de vols vers plus de destinations canadiennes que jamais. Et avec le réseau Liaison Air Canada, vous avez encore plus de choix.

Tout le monde à bord sera comblé par notre service Hospitalité et par la fiabilité et la gentillesse de notre personnel de bord.

C'est une invitation qui ne se refuse pas.

Aller-retour de Québec à:	À partir de
Toronto	175\$
Winnipeg	260\$
Calgary/Edmonton	362\$
Vancouver	420\$

En collaboration avec Air Alliance. Tarifs en vigueur pour les voyages effectués jusqu'au 16 décembre 1988, et entre le 5 et le 31 janvier 1989. Achat de billets à l'avance, séjour minimal et maximal et autres conditions s'appliquent. Le nombre de places est limité. Les tarifs sont sous réserve de modification, sept (7) jours après la date de publication de cette annonce. Pour tous les détails, appelez votre agent de voyages ou Air Canada des aujourd'hui au **692-0770**.

MEMBRE DE L'ALLIANCE DES ASSOCIATIONS TOURISTIQUES CANADIENNES DÉTENTEUR D'UN PERMIS DU QUÉBEC.

Air Canada

L'ouragan Florence fait fuir plus de 10,000 Américains

MIAMI, Floride (AFP) - Plusieurs milliers de personnes résidant sur le Golfe du Mexique, de la Louisiane à la Floride, ont évacué leurs domiciles hier devant l'arrivée d'un ouragan baptisé Florence qui devait frapper la région dans la nuit.

L'ouragan, accompagné de vents de plus de 130 km/h, se trouvait hier après-midi au-dessus du Golfe du Mexique, à environ 240 km au sud de La Nouvelle-Orléans, en Louisiane, et s'approchait de cet Etat à une vitesse de 25 km/h. Les services météorologiques ont prévu des vents de quelque

160 km/h, des vagues de près de trois mètres de haut et environ 25 cm de précipitations.

Quelque 10,000 résidents du Mississippi ont quitté les zones côtières pour l'intérieur de l'Etat, de même que des centaines d'autres en Louisiane, dans l'Alabama et en Floride, alors que les autorités de ces Etats mettaient en place des refuges.

Un otage: Hamadé était le chef

FRANCFORT, RFA (AFP) - Un Américain, retenu en otage lors du détournement de l'avion des TWA en juin 1985 a livré hier un témoignage accablant contre Mohamed Hamadé.

Kurt Carlson, 41 ans, a dit que Hamadé avait dirigé le détournement et que le Libanais l'avait tellement frappé avec une barre d'acier qu'il avait souhaité mourir.

Hamadé, qui a été arrêté en 1987 à l'aéroport de Francfort lorsque des explosifs avaient été découverts dans ses bagages, a toujours soutenu qu'il n'était pas le chef du commando terroriste.

Hamadé a aussi dit qu'il n'avait pas tué le militaire américain Robert D. Stethem.

« J'ai été très violemment battu par Hamadé », a déclaré Carlson. « IL m'a roué de coups de pieds puis m'a frappé à la tête à l'aide d'une barre d'acier. Hamadé hurlait en anglais: « Un Américain doit mourir ». J'ai pensé que j'allais mourir ».

L'avion était alors posé sur l'aéroport d'Alger et les pirates l'air

menaçaient de tuer Carlson si on ne leur fournissait pas immédiatement un plein de kérosène. Les autorités de l'aéroport ayant cédé à leurs exigences, Carlson, alors évanoui sur le sol, avait pu avoir la vie sauve.

Le témoin n'a pas assisté au meurtre de Robert Stethem. Selon lui, les pirates de l'air se sont montrés violents essentiellement à l'égard des membres de l'armée américaine présents dans l'avion, dont Stethem. Carlson est lui-même officier de réserve.

Carlson a estimé que Hamadé était le chef du commando.



Aveu

Yehoshua Zeitler, un Israélien, est l'un des deux hommes qui ont avoué hier leur participation au meurtre de comte Folke Bernadotte, le médiateur des Nations unies, assassiné dans le secteur israélien de Jérusalem, en septembre 1948. Cet assassinat était toujours demeuré un mystère mais il avait plus ou moins attribué aux terroristes israéliens, soit de l'Irgoun ou du groupe Stern.

L'archevêque Tutu accuse le gouvernement

JOHANNESBURG (AFP) - L'archevêque Desmond Tutu a visité hier les ruines du siège du Conseil sud-africain des Eglises, à demi-détruit par un attentat le 31 août dernier, et a laissé entendre qu'il fallait chercher les coupables du côté du gouvernement et de ses agents.

L'archevêque noir anglican a traversé le bâtiment en se faufilant parmi les effondrements provoqués par la violente explosion qui, dans la nuit du 30 au 31 août, a détruit le hall d'entrée et la façade.

« Il est tout à fait clair que les autorités veulent à tout prix détruire le SACC », a affirmé l'archevêque dans une conférence de presse après sa visite.

Il a ajouté que ce n'était pas une pure coïncidence que l'attentat ait eu lieu un mois après l'appel au boycott des élections d'octobre, lancé par le Conseil sud-africain des Eglises.

Les amours de Papandreou font jaser

ATHENES (AFP) - Les amours et la santé du premier ministre grec Andréas Papandreou, hospitalisé à Londres depuis le 25 août, ont pris le pas sur tout autre préoccupation en Grèce, où l'on attend à la fois son remariage éventuel et les résultats de son opération.

La présence au chevet du premier ministre, âgé de 69 ans, d'une hôtesse de l'air de 34 ans, Mme Dimitra Liani, a déclenché un torrent de rumeurs, dont la principale porte sur un divorce du chef du gouvernement et son remariage avec la jeune femme.

Mme Liani, en instance de divorce, n'est pas une inconnue. Hôtesse à bord d'un avion officiel, elle a souvent été vue en compagnie du premier ministre.

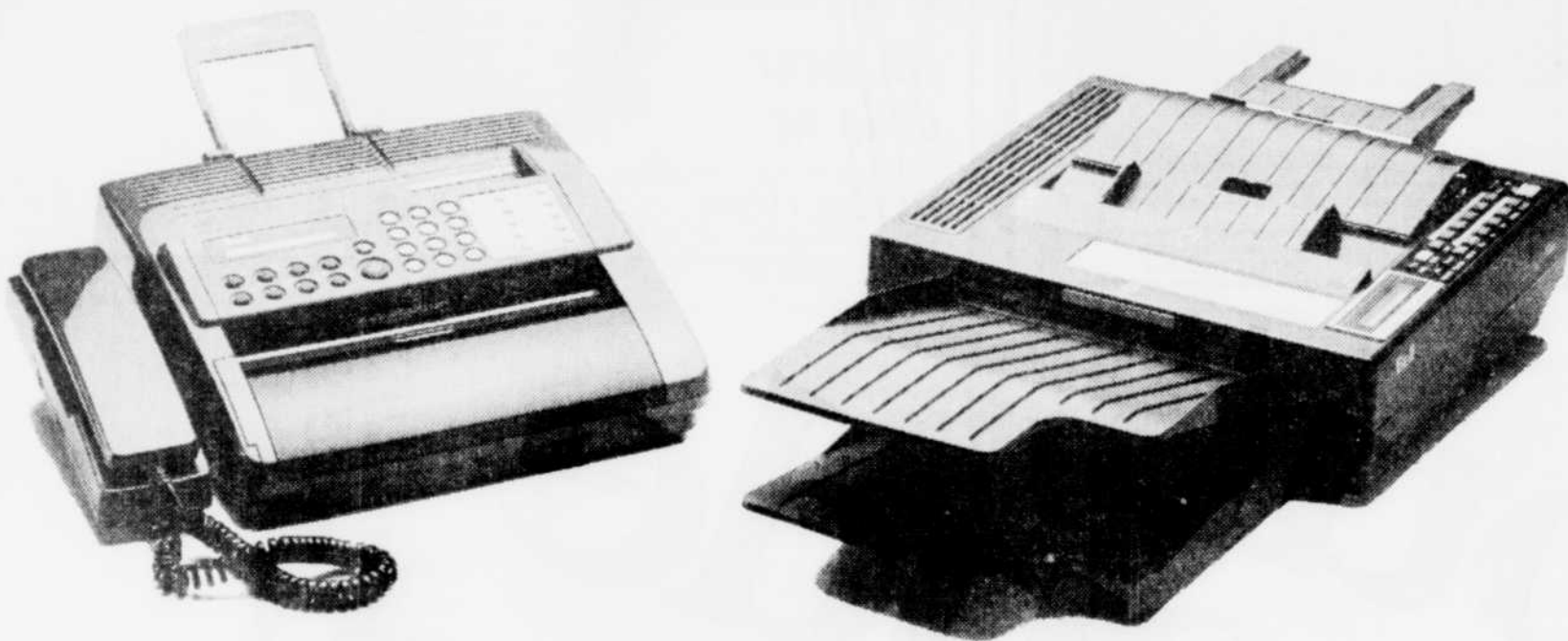
Cette liaison était devenue un peu plus discrète, après avoir provoqué l'hostilité, non seulement de la deuxième femme de Papandreou, Margarita, mais de toute la famille du premier ministre et d'une partie de la classe politique.

Mme Liani a refait surface à Londres, où on la voit sur une photo retentissante, publiée mardi dernier à la une du quotidien Ethnos, partageant un gâteau avec Papandreou en pyjama dans sa chambre d'hôpital.

Margarita, épouse du premier ministre depuis 37 ans, n'est pas allée à Londres.

Papandreou doit être opéré dans les prochains jours.

LE DERNIER CRI, MAIS PAS DU DERNIER VENU.



Les nouveaux télécopieurs IMAGEFAX

Bell lance les nouveaux appareils ImageFax™, des télécopieurs à l'image de l'excellence Bell. Des télécopieurs rapides, compacts et performants qui assurent des copies d'une lisibilité exemplaire.

S'inscrivant dans la tradition de fiabilité Bell, les appareils ImageFax sont assortis d'un service exclusif qui permet, par un simple appel téléphonique, de diagnostiquer l'origine de tout problème, qu'il s'agisse de l'appareil ou de la ligne de transmission, et d'intervenir promptement. Une autre façon pour Bell d'assurer votre tranquillité d'esprit.

Ces télécopieurs, Bell les offre à prix concurrentiels et vous propose des modalités de paiement avantageuses, dont le Contrat à tarifs fixes.

Pour obtenir de plus amples renseignements sur les appareils ImageFax, il suffit de composer sans frais le 1 800 363-2919.

L'efficacité passe par Bell™

Bell

AVEZ-VOUS VU NOTRE COUR INTÉRIEURE? NOTRE BELVÉDÈRE SURPLOMBANT LA RIVIÈRE? ça vaut le déplacement!

En bordure de la rivière, à Loretteville, 1, rue Johnny-Parent

À LOUER

Studios, 3 et 4 pièces, semi-meublés (poêle, réfrig.) beaucoup de rangement.

- Pension facultative — complète — partielle
- Insonorisation excellente
- Ascenseur
- Généreux espaces communaux
- Balcon individuel
- Magnifique cour intérieure avec belvédère surplombant la rivière
- Concierge résident
- Consultation médicale sur place
- Laverie gratuite
- Salon de coiffure
- Pastorale
- Animation
- Loisirs
- Jeux extérieurs

Bureau de location: ouvert tous les jours de 10h à 17h ON VOUS ATTEND



843-1940

LA VIE COMMENCE À 50 ANS

Menace de crise alimentaire mondiale

ROME (AFP) - La sécurité alimentaire mondiale est menacée par la grave sécheresse en Amérique, les inondations en Afrique et en Asie, et l'invasion de criquets pèlerins en Afrique, a déclaré hier le directeur général de la FAO Edouard Saouma.

« Même s'il n'y a pas de risque dans l'immédiat de crise alimentaire mondiale, il y a toutes les raisons d'être inquiet pour l'année prochaine », a précisé le directeur

général de l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture.

Pour la première fois depuis plus de 10 ans, les stocks céréaliers mondiaux devraient descen-

dre au-dessous du niveau considéré par la FAO comme le minimum requis pour assurer la sécurité alimentaire mondiale.

Les disponibilités céréaliers devraient se chiffrer à 1,968 milliard de tonnes en 88-89, soit près de 6 pour 100 de moins que l'année dernière. Les stocks céréaliers mondiaux devraient, selon les prévisions de la FAO, enregistrer une chute de 119 millions de tonnes, soit une diminution de 30

pour 100, de loin la baisse la plus importante en une année.

« La marge de sécurité que constituait la présence de réserves substantielles s'est maintenant érodée », a affirmé Saouma. Pour reconstituer les stocks jusqu'au minimum requis, il faudra augmenter la production céréalière mondiale de 220 millions de tonnes en 89, soit une croissance de 13 pour 100.

La Chine lancerait des satellites US

WASHINGTON (AFP) - Le gouvernement américain a informé hier le Congrès de son intention d'accorder des licences d'exportation pour des satellites américains qui seraient lancés pour la première fois par un pays communiste, la Chine.

ment d'Etat Charles Redman.

Les licences ne seront accordées qu'à des conditions précises visant notamment à empêcher les détournements de technologie et des pratiques commerciales déloyales qui nuiraient aux compagnies de lancement américaines, a indiqué le porte-parole du départe-

ment d'Etat Charles Redman. Ce serait la toute première fois que des satellites américains seraient exportés vers un pays qui ne soit pas occidental. Une licence d'exportation a notamment été demandée par le consortium Asiasat, basé à Hong Kong et regroupant la Chine, la Grande-Bretagne et Hong Kong.

MICRO MODIC SUPER SPÉCIAUX POUR LA RENTRÉE

LE N°1 de l'informatique au Québec. Vaste gamme de produits + personnel qualifié + service personnalisé + qualité optimale

GARANTIE DE 3 ANS pièces et main-d'œuvre

LED 110 100% compatible 4 fois plus rapide qu'un IBM

LE CHOIX pour la qualité Qualité - Fiabilité

1 295\$

EXEMPLE:

- 4 fois plus rapide qu'un IBM
- 640 k
- Microprocesseur Nec V-20
- 2 lecteurs 5 1/4 po Panasonic
- Carte graphique
- Carte multifonction
- Port série RS-232
- Port parallèle
- Port pour manette de jeu
- Horloge calendrier
- Alimentation 270 watts CSA
- Clavier au choix
- Garantie 100% compatible

NOS CLIENTS SONT LES MEILLEURS!

Les systèmes LED ont été conçus à partir de la demande et du besoin du consommateur, c'est à dire: prix, qualité et service. C'est pourquoi nous sommes en mesure d'affirmer qu'avec les systèmes LED, offerts en 4 modèles (110, 212, 316, 320), nous saurons satisfaire vos exigences et répondre adéquatement à vos besoins. Pour plus de renseignements, téléphonez-nous!

VENEZ NOUS VISITER AU:
2518, chemin Sainte-Foy
654-9235

LA NOUVEAUTÉ DE L'HIVER!
Facile à monter et à ranger... Son succès fera "boule de neige"!

Prix régulier: 599\$
Ne manquez pas cette occasion d'acheter votre TAG!

T.A.G. INDUSTRIES (QUEBEC) 1988 LTEE

2800, boul. Hamel, Québec, Qc G1P 2J1
683-1958

SUPER-PROMOTION DE LANCEMENT
539\$
11' x 20'
Payez et emportez

NOUS LOUONS ET VENDONS DE TOUT OU PRESQUE...

Location et Vente d'Outils

CARREFOUR INC.

• Pelle mécanique miniature
• Chargeur articulé miniature
• Chargeur Bobcat miniature

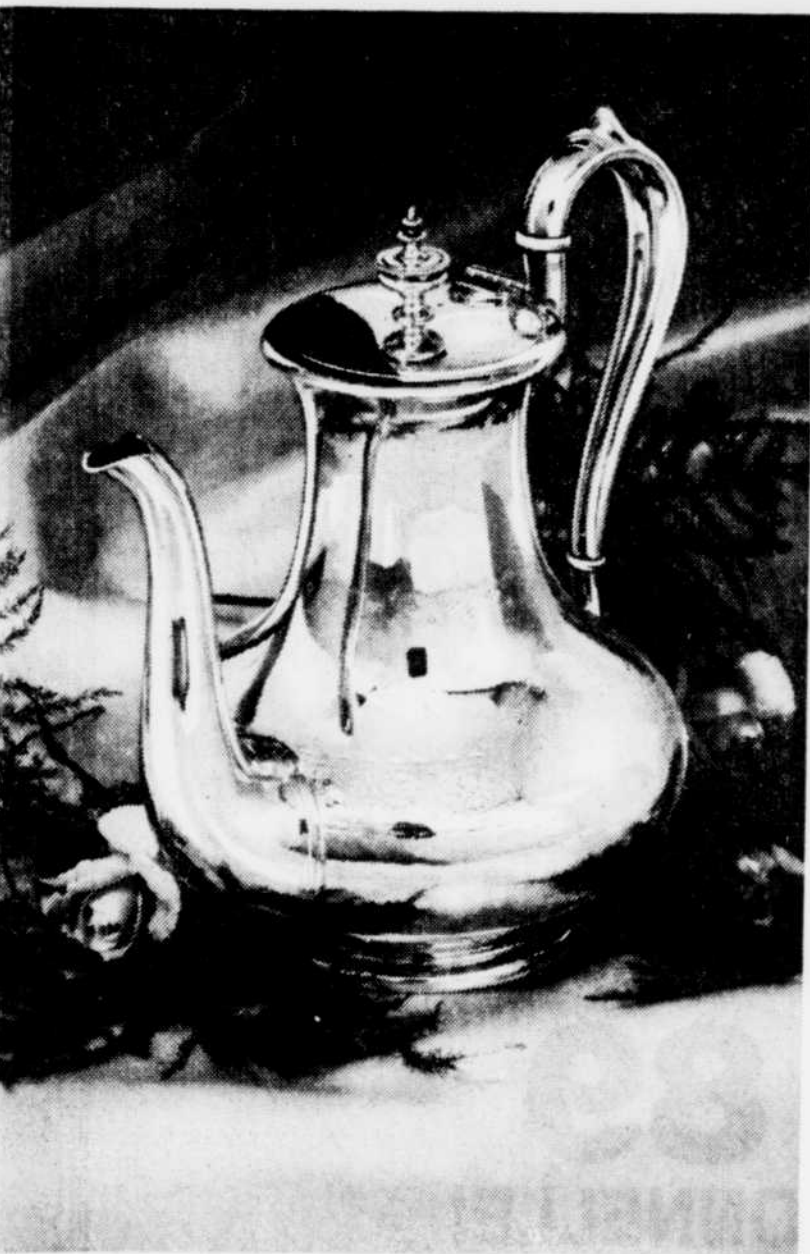
ainsi que toute la gamme d'outils pour résidences, commerces et industries

Dépositaire pour l'Est du Québec:

RRMROD **LOADER TCM** **LES PELLES TAKEUCHI**

A VENDRE 4 PELLES
Kubota KH35 à l'état presque neuf

51, Trans-Canada, Lévis, Québec (418) 835-3755 — (418) 835-1404
125, Route 230, La Pocatière GOR 1Z0 (418) 856-5787



Une nouvelle argenterie avivera l'éclat de votre argenterie. Profitez de notre offre pour une période limitée.

ARGENTERIE

25% DE RABAIS

Du 10 au 24 septembre

Uniquement chez **BIRKS**

CITADELLE

ÇA S'EN VIENT!

PLAN MISE DE CÔTÉ
PISCINES CREUSÉE ET HORS-TERRE.
BALANCE DE STOCK À PRIX EXCEPTIONNELS.

PISCINE CREUSÉE
Plan mise de côté ou installation immédiate si désirée. Payez seulement en JANVIER 1989. (20% de dépôt à l'achat)

PISCINE HORS-TERRE
Protégez-vous des augmentations, bénéficiez d'un super rabais. Payez seulement en MAI 1989. (20% de dépôt à l'achat)

Trousse de fermeture pour piscine
Cette trousse contient tous les produits chimiques nécessaires à la fermeture de votre piscine.

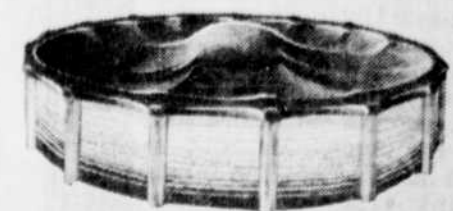


SPA PORTATIF
Balance de stock en liquidation à partir de 2999\$. Disponible en plusieurs formats et couleurs. Les spas portatifs CITADELLE sont idéals pour l'installation intérieure.



Toile et ballon d'hivernement
La meilleure qualité sur le marché, en super spécial.

EN SPÉCIAL



JUSQU'À ÉPUISEMENT DES STOCKS

Québec 587, boul. Pierre Bertrand Sud 687-4270	Lévis 50, route Trans-Canada Ouest 833-0165	Arthabaska 54, rue Girouard 357-9231
Notre-Dame-des-Pins 4160, route Kennedy 774-9514	Thetford Mines 842, boul. Smith Sud 335-9166	Jonquière 3535, boul. Saint-François 547-2635

NOUVEAU

Lundi au mercredi de 9 h 00 à 18 h 00 — Jeudi et vendredi de 9 h 00 à 21 h 00 — Samedi de 9 h 00 à 17 h 00





Une infirmière thaïlandaise n'a pu retenir ses larmes sur les lieux de la catastrophe.

75 morts dans la chute d'un avion vietnamien à Bangkok

BANGKOK (AFP) - Un Tupolev-234 vietnamien tentant d'atterrir durant une violente tempête s'est écrasé et a explosé dans une rizière, hier, près de l'aéroport de Bangkok. Soixante-quinze des 81 occupants de l'appareil ont été tués et les autres gravement blessés.

lorsqu'il s'est brisé en trois en touchant le sol.

« J'ai entendu une forte explosion qui sonnait comme un violent orage, puis le son d'une autre explosion », a indiqué un témoin. « J'ai vu l'avion tomber au sol, et le feu s'est déclaré, une épaisse fumée sortait » de l'appareil, a-t-il dit.

La police a ouvert une enquête pour déterminer l'origine de cet accident qui s'est produit lorsque le sol était recouvert de 30 cm d'eau.

La cause de l'accident est pour le moment inconnue. La boîte noire du Tupolev et les enregistrements des conversations dans la cabine de pilotage ont été récupérés.

L'ambassadeur indien au Vietnam, Arun Oatwardhan, est au nombre des tués. Il a été déterminé qu'aucun Nord-Américain

se trouvait à bord de l'avion.

Les six blessés, évacués vers un hôpital proche du site de la catastrophe, sont deux Européens, dont un Français, et quatre Asiatiques. Ils sont tous aux soins intensifs.

L'appareil, un Tupolev-234 qui venait de Hanoi, devait atterrir dans trois minutes, au terme d'un vol d'une heure et 45 minutes,

En Bref

■ Sommeil

MOSCOU (AP) - La sonde spatiale soviétique Phobos 1, lancée dans l'espoir de percer certains des secrets de Mars, est tombée dans un « profond sommeil léthargique » et risque d'être inutilisable en raison d'une erreur commise par un technicien au sol, a révélé hier un scientifique. « Seul un miracle peut maintenant sauver la sonde », a précisé Roald Sagdeyev, directeur de l'Institut soviétique de recherche spatiale. Les techniciens ne peuvent plus communiquer maintenant avec Phobos 1 qui se trouve à des millions de km de la Terre.

■ Comparaison

WASHINGTON (AFP) - Le candidat démocrate à la Maison-Blanche Michael Dukakis a comparé hier son adversaire républicain George Bush, à Joseph McCarthy, l'instigateur de la célèbre « chasse aux sorcières » dans les années 50, pour avoir, dans plusieurs discours récents, mis en doute son patriotisme. Les républicains, a-t-il accusé, sont revenus aux tactiques qu'ils employaient dans les années 30 et 50 « en attaquant mon patriotisme mais les Américains sont capables de sentir cette odeur de poubelle », a dit Dukakis à Dallas.

■ Jugement

SAINT PAUL, Minnesota (AFP) - Un tribunal de Saint-Paul a condamné hier le fabricant d'un contraceptif intra-utérin, le Copper-7, à payer \$10,9 millions de dommages-intérêts à une femme qui affirmait avoir été rendue stérile par une infection causée par ce produit. Le jury a estimé que la firme, G.D. Searle and Co., avait fait preuve de négligence.

■ Immolation

NEW YORK (AFP) - Un étranger de 32 ans a tenté de s'immoler par le feu hier à New York au moment où une manifestation d'opposants iraniens se déroulait devant le siège des Nations unies. Mehrdad Imen, dont on ignore l'origine exacte, de même que les mobiles de son acte, souffre de brûlures au 3ème degré sur 90 pour 100 du corps et son état est critique.

■ Voyage papal

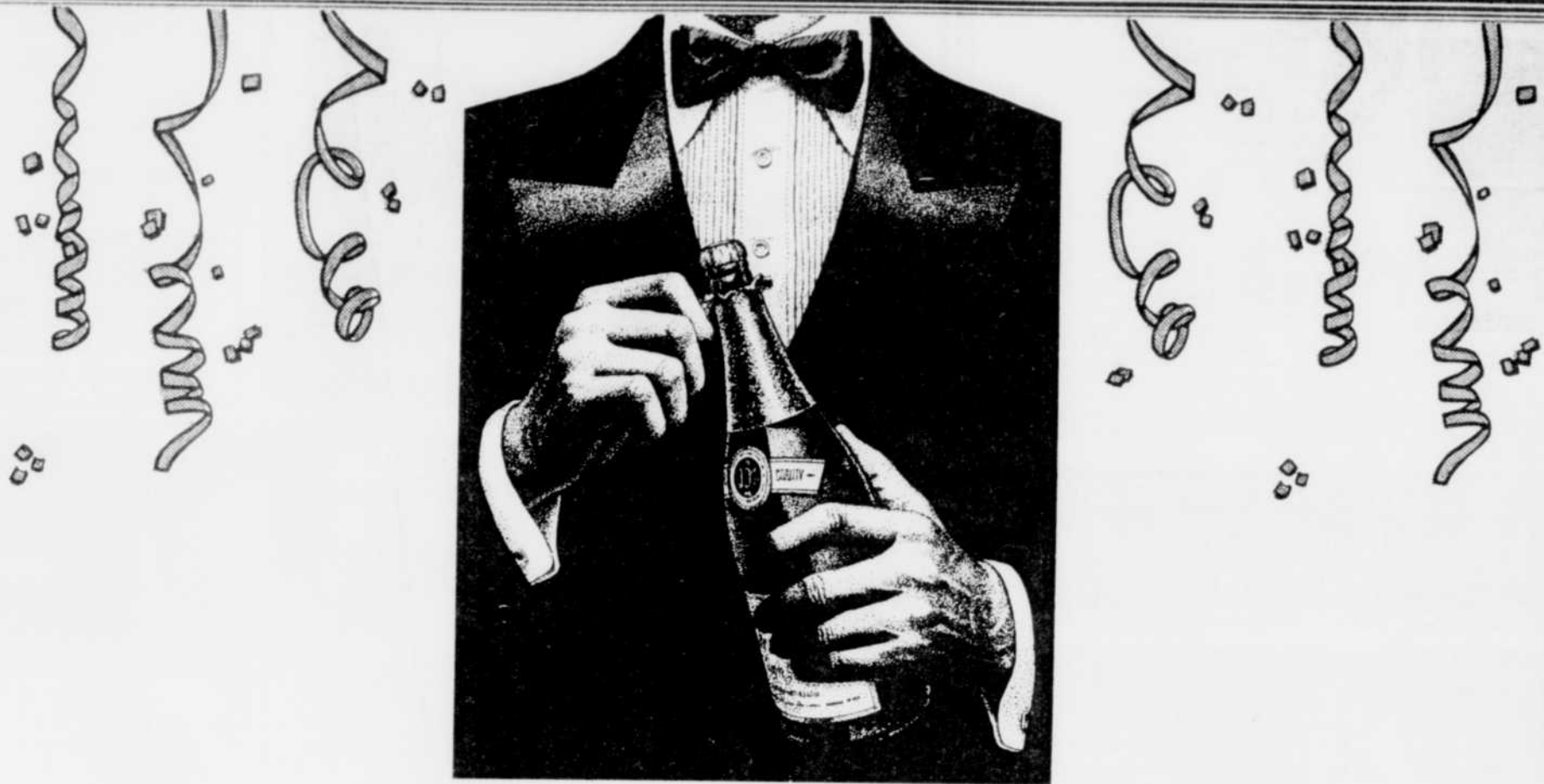
CITE DU VATICAN (AFP) - Pour la 39ème fois depuis l'avènement de son pontificat en octobre 1978, Jean-Paul II entreprend aujourd'hui un nouveau voyage à l'étranger. Il quittera Rome pour Harare, au Zimbabwe, première étape d'une visite de neuf jours en Afrique australe. Son périple le conduira successivement au Zimbabwe, au Botswana, au Lesotho, au Swaziland et au Mozambique, le pape prononcera au total 43 discours et homélies.

■ Ajournement

MOSCOU (AFP) - Le procès de l'ancien premier vice-ministre soviétique de l'Intérieur et gendre de Leonid Brejnev, Youri Tchourbanov, a été ajourné à lundi, en raison d'une crise cardiaque dont a été victime son avocat, Me Andrei Makarov, a annoncé hier l'agence TASS. Les médecins espèrent que Me Makarov sera suffisamment rétabli d'ici lundi, a poursuivi TASS.

■ Congédiés

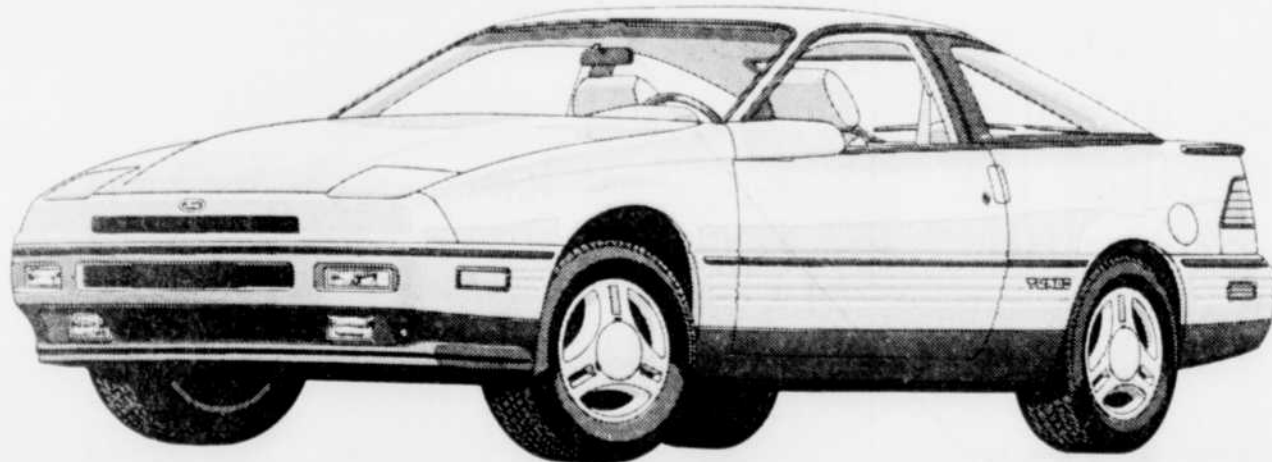
VARSOVIE (AP) - Quelque 350 mineurs polonais qui avaient participé aux grèves en Haute-Silésie ont été congédiés, ont annoncé hier des sources proches du syndicat interdit Solidarité. Ces congédiements ont eu lieu en dépit de garanties données par les dirigeants des mines au leader de Solidarité Lech Walesa.



*c'est le
Festival du Tuxedo!
Probablement, la plus belle invitation
de la saison...*

**Les 12, 13 et 14 septembre prochain,
assistez à la présentation officielle de la**

PROBE 89
UNE VOITURE EXCEPTIONNELLE!



**Le temps d'un soir, le Grand Trianon
vous offre... la vie de château avec
vins, fromages, musique et beau monde.**



GRAND TRIANON

Boul. de la Capitale (sortie Pierre-Bertrand)

683-4451

QUAND TU SAIS COMPTER, T'ACHETES UNE FORD